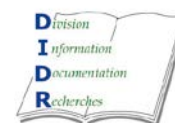


8 septembre 2015



Les acteurs du conflit armé au Baloutchistan

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Introduction

La situation sécuritaire au Baloutchistan est marquée par la présence d'une multitude d'acteurs impliqués dans des violences :

- les forces de sécurité et les agences de renseignement pakistanaises.
- des groupes armés séparatistes baloutches.
- des bandits de grands chemins, ainsi que des trafiquants de drogues et d'armes.
- des organisations extrémistes sunnites, en premier lieu la *Lashkar-e-Jhangvi* (LeJ).
- des factions talibanes liées au *Tehrik-e-Taliban Pakistan* (TTP) ou aux talibans afghans, dont les dirigeants, réunis au sein de la Choura de Quetta,¹ ont trouvé refuge dans la capitale provinciale.

En sus de ces acteurs responsables de nombreuses exactions, divers mouvements nationalistes baloutches prennent aussi part au conflit, sans toutefois recourir à des moyens violents.

¹ Basée dans la ville de Quetta, la Choura de Quetta regroupe en son sein les principaux leaders des talibans afghans, chassés du pouvoir après l'offensive américaine d'octobre 2001. Le mollah Omar a créé cette Choura sur le modèle du Conseil Suprême (« *Suprem Shura* »), l'assemblée talibane qui gouvernait l'Afghanistan avant l'offensive américaine de 2001.

1. Mouvements nationalistes et groupes armés baloutches

Selon Frédéric Grare,² avant que l'Etat ne commence à réprimer le Baloutchistan, la plupart des partis nationalistes baloutches n'étaient pas radicaux et ne combattaient pas pour l'indépendance. Ils travaillaient dans le cadre de la Constitution fédérale pakistanaise en vue de parvenir à plus d'autonomie politique et défendre leurs droits socio-économiques.³

A présent, le mouvement nationaliste baloutche se compose de plusieurs factions aux velléités séparatistes et de divers groupes revendiquant plus d'autonomie pour la province, sans pour autant remettre en cause le cadre fédéral pakistanais.

Un grand nombre de membres de ces mouvements nationalistes et groupes armés a perdu la vie (ou sont portés disparus) dans le cadre de la répression menée par les autorités pakistanaises contre les activistes politiques baloutches.⁴

A ce jour, la plupart des leaders nationalistes baloutches provient de **la classe moyenne éduquée**.

Celle-ci est désormais la cible principale de l'armée pakistanaise et des groupes paramilitaires, qui visent à **éradiquer toutes les manifestations du nationalisme baloutche et empêcher la renaissance de ce mouvement**.⁵

1.1. Les groupes armés baloutches

Baloch Liberation Army (BLA)

Ce groupe armé interdit par les autorités fédérales est réputé lié à la tribu des Marris. La BLA était dirigée par Balach Marri, jusqu'à sa mort en 2007. Son frère, Hyrbyair Marri (actuellement exilé au Royaume-Uni), est généralement considéré comme le leader actuel de l'organisation.⁶

La BLA lutte pour l'indépendance d'un « *grand Baloutchistan* », qui regrouperait en son sein les territoires baloutches actuellement situés au Pakistan, en Afghanistan et en Iran. Le nombre de ses combattants est estimé à 3 000 hommes, pour la plupart issus de la tribu des Marris.⁷

Selon un cadre de ce groupe armé, la BLA dispose de 25 camps au Baloutchistan et s'appuie aussi sur de nombreuses unités qui mènent des actions de guérilla dans des zones urbaines.⁸

La dernière attaque de la BLA aurait eu lieu en mai 2015, quand un engin explosif a visé le convoi au sein duquel voyageait le fils du président pakistanais (sorti indemne de cet attentat).⁹

² Chercheur associé à la Fondation *Carnegie Endowment for International Peace*, Frédéric Grare a écrit de nombreux articles sur les mouvements islamistes et les conflits sectaires en Afghanistan et au Pakistan. Un temps en poste à l'ambassade de France au Pakistan, Frédéric Grare a aussi été le directeur du *Centre for Social Sciences and Humanities* de New Delhi, de 1999 à 2003.

³ GRARE Frédéric, "Balochistan: the state versus the nation", *Carnegie Endowment for International Peace*, avril 2013.

⁴ *The World Post*, "The end of Pakistan's baloch insurgency ?", 03/11/2014.

⁵ GRARE Frédéric, art.cit.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *The Diplomat*, "Understanding Pakistan's Baloch Insurgency", 24/06/15.

⁹ *Ibid.*

United Baloch Army (UBA)

Fondée vers 2010 après une scission de la BLA, l'UBA constitue aujourd'hui « sa principale rivale »¹⁰ dans le domaine de la guérilla au Baloutchistan. Ces deux groupes armés passent pour être aujourd'hui dirigés par deux leaders maris rivaux (*infra*).

En novembre 2014, des hommes de l'UBA auraient tué un commandant de la BLA et capturé quatre combattants de la BLA. A cet égard, le journaliste baloutche Malik Siraj Akbar souligne que les insurgés baloutches ne s'étaient auparavant jamais attaqués entre eux.¹¹

Le 29 mai 2015, une vingtaine de passagers ont été tués dans une embuscade contre un bus dans le district de Mastung. Plusieurs médias pakistanais ont rapporté qu'un porte-parole de l'UBA a revendiqué ce massacre, commis en représailles à des opérations militaires menées à Mastung et à Kalat.¹² La BLA et la BRA ont, quant à elles, condamné publiquement cette attaque dans les médias et les réseaux sociaux.¹³

Balochistan Liberation Front (BLF)

Basé essentiellement dans la région de Makran, le BLF compte parmi les groupes armés baloutches les plus actifs.¹⁴

Dr Allah Nazar est aujourd'hui à la tête de ce groupe armé. Il était auparavant membre de l'organisation étudiante BSO, puis a pris part à la fondation de la BSO-A en 2002. Enlevé par les services de renseignements en mars 2005 à Karachi, Dr Allah Nazar a disparu pendant près d'un an. Durant cette période, des membres de la BSO ont initié de nombreuses protestations au Baloutchistan et à Karachi pour exiger sa libération. Il est finalement réapparu en août 2006, date à laquelle il a été hospitalisé au *Bolan Medical Complex* de Quetta. Dr Allah Nazar aurait fait l'objet de tortures en détention. Selon le journaliste Sajid Hussain, la photo où Dr Allah Nazar apparaît très affaibli sur une civière, lors de son transfert au *Bolan Medical Complex* de Quetta, est devenue « virale parmi la jeunesse baloutche » et a contribué à faire de lui une « figure emblématique » de la lutte armée baloutche.¹⁵ Après sa libération, Dr Allah Nazar est retourné dans la clandestinité pour rejoindre la lutte armée.¹⁶

En avril 2015, le BLF aurait revendiqué le meurtre de 20 ouvriers à Turbat. Dans un entretien téléphonique accordé à la revue *The Diplomat*, Dr Allah Nazar aurait déclaré que ces ouvriers étaient des membres de la *Frontier Works Organization*, une organisation liée à l'armée pakistanaise, qui travaillaient à la construction d'une route devant mener à Gwadar dans le cadre du *China Pakistan Economic Corridor* (CPEC).¹⁷

D'après Dr Allah Nazar, le CPEC risque de bouleverser l'équilibre démographique de la région en attirant de nombreux travailleurs étrangers et en conduisant au déplacement des populations locales. Selon *The Diplomat*, Dr Allah Nazar aurait appelé toutes « les multinationales qui tentent de s'emparer des ressources du Baloutchistan pour le compte de puissances impérialistes à cesser immédiatement leurs activités ».¹⁸

¹⁰ *Newsvine*, "Pashtun killings in Mastung: separating facts from fiction", 01/06/15.

¹¹ *The World Post*, 03/11/14, art.cit.

¹² *Newsvine*, art.cit.

¹³ *The Diplomat*, 24/06/15, art.cit.

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Naked Punch*, "Dr Allah Nazar On Balochistan - An Exclusive Interview with Naked Punch", 13/12/09.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *The Diplomat*, 24/06/15, art.cit. Pour de plus amples informations au sujet du CPEC, voir notamment : OFPRA (DIDR), *Enjeux et facteurs du conflit armé au Baloutchistan*, 08/09/2015.

¹⁸ *Ibid.*

En août 2015, un général pakistanais a annoncé que Dr Allah Nazar a été tué lors d'une vaste opération militaire menée en juillet 2015 dans le district d'Awaran, région natale d'Allah Nazar. Cependant, aucun porte-parole de la BLF n'a confirmé ce décès.¹⁹

Baloch Republican Army (BRA)

Selon les autorités pakistanaises, le *Balochistan Republican Party* (BRP) serait la branche politique de la BRA. Cependant, les cadres du BRP rejettent cette affiliation, à l'instar du porte-parole central de ce parti, Sher Mojhaad Bugti, d'après qui le BRP n'a « aucune relation d'aucune sorte avec la BRA ». ²⁰

Ce groupe armé serait responsable d'un attentat commis en janvier 2015 contre le réseau électrique pakistanais. Cette attaque aurait entraîné une gigantesque panne ayant momentanément privé d'électricité 80% du territoire pakistanais.²¹

Laskhar-e-Balochistan (LeB)

La LeB se concentre principalement dans les régions centrales du Baloutchistan. Ce groupe armé, qui passe pour être lié à la tribu baloutche des Mengal, n'a plus fait parler de lui depuis des attaques menées en 2012 à Lahore et Karachi.²²

Baloch Republican Guard (BRG)

Encore très méconnu à ce jour, le BRG serait un des derniers groupes armés apparus au Baloutchistan. Il opérerait principalement dans les régions jouxtant la province du Sindh.

En avril 2015, des individus se réclamant de ce groupe ont revendiqué un attentat ayant coûté la vie à quatre membres des forces de sécurité.²³

1.2. Partis politiques et organisations étudiantes

Baloch Republican Party (BRP)

Ce parti politique est présidé par **Brahmdagh Khan Bugti** (actuellement exilé en Suisse) depuis le meurtre de son grand-père, **Nawab Akbar Khan Bugti**, tué par l'armée pakistanaise en 2006.²⁴

Selon les autorités pakistanaises, la BRA serait la branche armée du BRP, mais les cadres de ce parti récusent cette affiliation.

En avril 2013, Frédéric Grare souligne que le BRP milite pour l'indépendance d'un « *grand Baloutchistan* », s'oppose à toute forme de dialogue politique, et appelle à l'intervention de la communauté internationale pour mettre fin au « *génocide* » du peuple baloutche.²⁵

En août 2015, Brahmdagh Khan Bugti s'est, pour la première fois, déclaré prêt à entamer des discussions avec le gouvernement pakistanais, et a laissé entendre que son

¹⁹ *The Nation*, "Baloch rebel leader Allah Nazar is dead", 19/08/15.

²⁰ *The Diplomat*, 24/06/15, art.cit.

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

²⁴ Nawab Akbar Khan Bugti était le *Tumandar* (chef tribal) de la tribu des Bugtis. Un temps gouverneur (1973-1974) puis Premier ministre (1989-1990) de la province du Baloutchistan, il s'est ensuite impliqué dans la lutte, notamment armée, pour une plus grande autonomie du Baloutchistan. Pour de plus amples informations concernant Nawab Akbar Khan Bugti, le BRP et Brahmdagh Khan Bugti, voir notamment : OFPRA (DIDR), *Le Parti Républicain Baloutche (Baloch Republican Party) et la traque de ses militants*, 12/06/15.

²⁵ GRARE Frédéric, art.cit.

mouvement pourrait renoncer à ses velléités indépendantistes afin d'apporter une solution politique au conflit armé.²⁶

Baloch National Movement (BNM)

Ce parti politique milite également pour l'indépendance d'un « *grand Baloutchistan* ». Son leader, **Ghulam Mohammed Baloch**, est mort en 2009, après avoir réuni plusieurs groupes nationalistes sous une même bannière. L'armée pakistanaise passe pour être responsable de sa mort.²⁷

Le BNM a perdu de nombreux membres dans le cadre de la répression menée par les autorités pakistanaises contre activistes politiques baloutches.²⁸

Selon Matthew Green, correspondant de l'agence *Reuters* en Afghanistan et au Pakistan, bien que le BNM recoure aux protestations pacifiques, les points de vue défendus par ce mouvement font que ses membres sont vus « *comme des traîtres* » par les forces de sécurité pakistanaises.²⁹

Membre du BNM et correcteur du journal *The Daily Tawar*, Abdul Razzaq Baloch a disparu en mars 2013 à Karachi. Ce journal avait une audience limitée au Baloutchistan, mais ses prises de position en faveur de l'indépendance lui ont valu d'être suivi *online* par de nombreux Baloutches exilés en Europe ou au Moyen Orient. Deux semaines avant la disparition d'Abdul Razzaq Baloch, le journal avait signalé la découverte du cadavre (abandonné dans la nature aux environs de Stell Town, dans le district de Karachi) d'Abdul Rehman Baloch, un membre du BNM disparu au Baloutchistan en février 2013.³⁰

National Party (NP)

Dirigé par **Abdul Malik Baloch**, ce parti est considéré comme modéré. Il prétend représenter la classe moyenne. Il a participé au processus électoral en plusieurs occasions, mais a boycotté les élections de 2008.³¹

Plusieurs de ses leaders ont été assassinés par des individus non-identifiés.³²

Balochistan National Party (BNP)

Dirigé par **Akhtar Mengal**, le BNP est un des principaux partis nationalistes baloutches. Il contrôlait le gouvernement provincial avant 2002 mais a boycotté les élections de 2008. Considéré comme modéré, le BNP appelle à un meilleur partage des revenus issus des richesses de la province.³³

Jusqu'à récemment, ce parti se contentait de demander une large autonomie de la province. Cependant, nombre de ses membres ayant été tués par les forces de sécurité pakistanaises, il réclame désormais la tenue d'un référendum d'autodétermination.³⁴

Baloch Student Organization (BSO)

²⁶ *The Nation*, "Brahumdagh ready to give up free balochistan demand", 27/08/15.

²⁷ GRARE Frédéric, art.cit.

²⁸ *The World Post*, 03/11/14, art.cit.

²⁹ *Reuters*, "The struggle Pakistan does not want reported", 23/09/13.

³⁰ *Ibid.*

³¹ GRARE Frédéric, art.cit.

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.*

³⁴ *Ibid.*

Créé à la fin des années 1960, ce mouvement étudiant a formé et produit de nombreux leaders nationalistes baloutches. Considérée comme le point d'entrée de la classe moyenne au sein du mouvement nationaliste baloutche, la BSO se compose de différentes factions qui soutiennent la BLA, le BNM, le NP, ou le BNP.³⁵

Cette pluralité n'a jamais empêché le mouvement d'agir de façon indépendante, comme en atteste sa campagne menée en faveur d'un Pakistan multinational et de la renaissance du nationalisme baloutche.³⁶

La BSO milite aussi pour un renforcement du système éducatif au Baloutchistan. En avril 2015, la BSO a organisé à Quetta une marche de protestation pour dénoncer la déliquescence du système éducatif au Baloutchistan et les lacunes de la campagne *Educational Emergency Campaign of Balochistan*. En principe destinée à améliorer le système éducatif dans la province, cette mesure gouvernementale a été qualifiée de « *campagne publicitaire* » par les activistes de la BSO.³⁷

Baloch Student Organization-Azad (BSO-A)

Fondée à l'issue d'une scission de la BSO, la BSO-A est un mouvement étudiant considéré comme radical et lié à la BLA. Déclarée organisation interdite par le gouvernement pakistanais en avril 2013, la BSO-A était présidée jusqu'en mars 2014 par **Zahid Baloch**.

Ce dernier a été arrêté à Quetta le 18 mars 2014 par des hommes en civils qui se sont présentés comme des membres de l'ISI. Ils étaient accompagnés par des hommes portant l'uniforme des *Frontier Corps* (FC). Zahid Baloch prenait part à un meeting avec des membres du comité exécutif de la BSO-A au moment des faits. Les membres de l'ISI ont déclaré ce meeting illégal, étant donné que la BSO-A est une organisation interdite.³⁸

Un mois après son enlèvement, le 18 avril 2014, des étudiants membres de la BSO-A ont organisé une conférence de presse à Karachi pour informer de la disparition de Zahid Baloch et annoncé leur intention d'entamer une grève de la faim, jusqu'à la réapparition du disparu.³⁹

Depuis la disparition de Zahid Baloch, la BSO-A est dirigée par **Karima Baloch**. Dans un entretien paru en avril 2014, cette étudiante évoque sa situation personnelle et celles des membres de son mouvement : « *Karima Baloch est mon vrai nom mais lors de manifestations ou de rassemblements publics, je dois dissimuler mon visage car je subis constamment des menaces extrêmes. Si les gens pouvaient me reconnaître dans la rue, je deviendrais une cible facile pour tout personne qui voudrait me nuire* ».

Karima Baloch estime à 3 000 le nombre des membres de son organisation, dont un grand nombre de femmes. Elle souligne que la BSO-A recourt uniquement à des modes d'action pacifiques : « *En plus de défendre les droits des étudiants baloutches, nous organisons des manifestations et des marches pacifiques. Nous appelons à des grèves et menons des campagnes pour une prise de conscience politique quant à la réalité de notre peuple* ». Cependant, pour « *combattre l'injustice* », Karima Baloch juge légitime toute forme de lutte, qu'elle soit « *armée ou pacifique* ». ⁴⁰

³⁵ *Ibid.*

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *The Balochistan Point*, "Educational emergency is a mere publicity campaign: BSO", 12/04/15.

³⁸ *Crisis Balochistan*, "Pakistan: a student leader is missing after his arrest by the ISI as witnessed by his associates", 25/04/14.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Ibid.*

1.3. Voice for the Baloch Missing Persons (VBMP)

Abdul Qadeer Baloch, alias **Mama Qadeer**, a fondé l'ONG *Voice for the Baloch Missing Persons* (VBMP) après la disparition de son fils, Jalil Reki. Secrétaire à l'information du BRP, ce dernier a été enlevé à Quetta en février 2009. Sa dépouille a été retrouvée en novembre 2011, près de la frontière iranienne.⁴¹

VBMP a pour secrétaire-général **Farzana Majeed**, dont le frère, un leader de la BSO-A, est porté disparu depuis son enlèvement, commis en juin 2009 par des agents de l'ISI à Mastung.⁴²

Selon VBMP, **près de 15 000 personnes auraient disparu au Baloutchistan**. Dans un entretien paru en mars 2014, le président de VBMP évoque les actions et objectifs de cette ONG : « *Cela fait quatre ans et demi que VBMP tente de se faire entendre. Nous avons répertorié tous les faits de kidnapping, et nous les avons présentés aux autorités compétentes* ». ⁴³

En octobre 2013, Mama Qadeer et un groupe de proches de disparus ont parcouru 2 000 kilomètres à pied (de Quetta jusqu'aux bureaux de l'ONU à Islamabad en passant par Karachi et Lahore) à travers le Pakistan pour attirer l'attention sur la disparition de défenseurs de la cause baloutche et réclamer la libération des personnes disparues.

Selon Jean-Pierre Perrin, envoyé spécial de *Libération* au Pakistan, Mama Qadeer est devenu « **la bête noire des agences de sécurité pakistanaises** » du fait de ses activités mettant en cause l'implication des services de renseignements et des forces de sécurité pakistanaises dans les disparitions au Baloutchistan.⁴⁴

En mars 2015, Farzana Majeed et Mama Qadeer (accompagnés par une jeune fille dénommée Faiqa Baloch) ont été empêchés de monter à bord d'un avion qui devait les emmener de Karachi à New York, où ils étaient invités pour s'exprimer lors d'une conférence. Les autorités pakistanaises leur ont signifié que leurs noms figuraient sur une liste dite *Exit Control List (ECL)*.⁴⁵

1.4. Dissensions et déclin du mouvement nationaliste baloutche

Divers observateurs soulignent de fortes dissensions au sein du mouvement nationaliste et de l'insurrection baloutche à l'origine d'un profond déclin.

Dans un article paru en novembre 2014, le journaliste pakistanais Syed Shoaib Hasan souligne que le mouvement nationaliste baloutche semble s'être « *égaré en chemin* » lors de ces trois dernières années et apparaît désormais comme « **fracturé, divisé et au bord de l'effondrement** ». ⁴⁶

Selon Malik Siraj Akbar, journaliste baloutche en exil, **l'insurrection armée a reçu un énorme soutien populaire au milieu des années 2000 en raison d'un usage excessif de la force** par les autorités pakistanaises à l'encontre de la population baloutche.⁴⁷ Mais les insurgés n'ont pas su profiter de ce soutien pour former une

⁴¹ *Libération*, « Au Baloutchistan, chaque jour, des gens disparaissent », 20/05/15.

⁴² *Daily O*, "Why does ISI fear an old man and a Baloch girl so much ?", 12/04/2015.

⁴³ *La Croix*, « Au Pakistan, les Baloutches marchent pour faire entendre leur voix », 20/03/14.

⁴⁴ *Libération*, art.cit.

⁴⁵ La liste dite *Exit Control List (ECL)* est un système de contrôle mis en place par le gouvernement pakistanais dans le cadre de l'ordonnance dite *Exit from Pakistan (Control) Ordinance*, en vigueur depuis 1981. Les personnes figurant sur cette liste ne sont pas autorisées à quitter le Pakistan; *Daily O*, 12/04/15, art.cit.

⁴⁶ *Dawn*, "Analysis: managing the baloch insurgency", 26/11/14.

⁴⁷ Pour de plus amples informations concernant la genèse de l'actuel conflit, voir notamment : OFPRA (DIDR), *Le conflit armé au Baloutchistan et ses conséquences humanitaires*, 08/09/2015.

plateforme unique susceptible de défendre leurs revendications. Au fil du temps, **de plus en plus de groupes armés ont émergé parmi les Baloutches**, rendant ainsi impossible une coordination.⁴⁸

Les groupes armés se sont **aliénés les partis politiques baloutches modérés** en mettant en cause leur patriotisme et leur engagement en faveur de la « *cause nationale* ». Des groupes de défense des droits de l'homme ont dénoncé les groupes armés baloutches qui ont tué de nombreux Pakistanais non-baloutches (principalement des Punjabis) en les accusant d'être des espions à la solde du gouvernement fédéral, tandis que des citoyens baloutches ordinaires étaient aussi victimes d'attaques en raison d'allégations similaires tout aussi infondées.⁴⁹

Alors que la mort de Nawab Akbar Khan Bugti, figure emblématique de la rébellion baloutche tuée par l'armée pakistanaise en août 2006, a conduit à un regain de l'insurrection, la mort naturelle de Nawab Khair Bakhsh Marri (survenue en juin 2014), autre vétéran du nationalisme baloutche, a provoqué « **un déclin dramatique** » du mouvement séparatiste baloutche.⁵⁰

Perçu comme le parrain de la lutte armée, Nawab Khair Bakhsh Marri soutenait ardemment l'idée d'un Baloutchistan indépendant. Après sa mort, des dissensions sont apparues au sein même de sa tribu, les Marris, sur la question de sa succession.⁵¹

Ces dissensions opposent notamment la BLA et l'UBA. Ces deux groupes armés passent pour être aujourd'hui dirigés par deux leaders marris rivaux.

Actuellement, des tensions entre ces deux groupes demeurent. Par le passé, les groupes armés baloutches puisaient leurs main d'œuvre uniquement parmi les Marris. Ces dernières années, des Baloutches originaires de régions autres que les zones de peuplement des Marris ont rejoint ces groupes armés.⁵²

Des divergences existent quant au degré de confiance devant être accordé à ces nouveaux venus et quant aux responsabilités pouvant leur être confiées. De plus, la BLA a été vivement critiquée par un autre groupe armé baloutche, *Lashkar-e-Balochistan*, qui l'accuse d'être plus active dans les médias et les réseaux sociaux que sur les champs de bataille.⁵³

En novembre 2014, selon des membres de la BLA, des hommes de l'UBA auraient tué un de leurs commandants et capturé quatre de leurs combattants. Cet événement est survenu deux jours après un appel lancé par le BNM et la BSO, pour enjoindre les groupes armés baloutches à ne pas s'affronter.⁵⁴

A cet égard, le journaliste baloutche Malik Siraj Akbar souligne que **les insurgés baloutches ne s'étaient jamais attaqués entre eux auparavant**, malgré l'existence de dizaines de groupes armés qui luttent séparément contre l'Etat pakistanais.⁵⁵

⁴⁸ *The World Post*, 03/11/14, art.cit.

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ *Ibid.*

⁵² *Ibid.*

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ *Ibid.*

2. Les acteurs étatiques : armée, forces de sécurité, et agences de renseignement

Militaires de l'armée pakistanaise, forces de sécurité et agences de renseignement participent à la perpétuation du conflit au Baloutchistan en se livrant à de nombreuses exactions.⁵⁶

Dans un rapport paru en octobre 2013, HCRP déplore que ces acteurs étatiques continuent de commettre arrestations arbitraires, disparitions forcées, exécutions extrajudiciaires et tortures, et demande aux responsables des *Frontier Corps* (FC) et des services de renseignement d'envoyer « *un signal clair* » à leurs hommes pour qu'ils cessent de bafouer les droits humains.⁵⁷

Selon Frédéric Grare, de nombreux Pakistanais perçoivent désormais les forces de sécurité, et non les séparatistes baloutches, comme **le principal obstacle à la stabilité et à l'unité nationale**.⁵⁸

2.1. Les *Frontier Corps* (FC)

Diverses sources tiennent les FC pour responsables de très nombreuses disparitions d'activistes baloutches.

Les FC sont une force paramilitaire fédérale qui agit en tant qu'unité de l'armée pakistanaise. Bien que dirigés par d'anciens officiers de l'armée, ils sont placés formellement sous la juridiction du ministère de l'Intérieur pakistanais.⁵⁹

Les FC opèrent dans les régions frontalières du Pakistan. Au Baloutchistan, leurs effectifs sont estimés à environ **50 000 hommes**. La plupart d'entre eux est basée dans **le sud-ouest de la province** (essentiellement dans les districts de Panjgur, Turbat et Kech).⁶⁰

La mort de Nawab Akbar Khan Bugti (tué en août 2006) et celle du chef de guerre Balaach Marri (tué en novembre 2007) ont marqué un tournant majeur dans la guérilla. Depuis lors, celle-ci multiplie les opérations en zones urbaines, notamment les exécutions ciblées. Etant parmi les cibles principales de ces exécutions, la police n'a pas été en mesure de prévenir ces attaques répétées. En conséquence, le gouvernement fédéral a ordonné **le déploiement des FC à Quetta**.⁶¹

Dotés d'un équipement militaire lourd (gilets pare-balles, casques, armes automatiques, grenades, mitrailleuses, mini-tanks, abris en sacs de sable, etc.), les FC « *forment de petits détachements postés à l'entrée de la ville, sur les routes principales et aux passages à niveau, autour des bâtiments administratifs et des cantonnements militaires, devant les résidences des représentants élus et des leaders politiques les plus importants, sur les campus universitaires, etc. De plus, ils patrouillent sans cesse le long de Sariab Road. Située au sud de la ville et traversant les quartiers baloutches, cette route est devenue le synonyme des quartiers baloutches et des bastions nationalistes de Quetta. La mission officielle des FC est de prévenir tout fait d'armes : ils contrôlent les conducteurs et leurs véhicules, empêchent régulièrement des individus d'entrer dans la*

⁵⁶ Pour de plus amples informations concernant ces exactions, voir notamment : OFPRA (DIDR), *Exactions commises dans le cadre du conflit armé au Baloutchistan*, 08/09/2015.

⁵⁷ *Human Rights Commission of Pakistan* (HRCP), "HRCP launches Balochistan fact-finding mission's report", 14/10/2013.

⁵⁸ GRARE Frédéric, art.cit.

⁵⁹ *Human Rights Watch* (HRW), *We are the walking dead – Killings of shia hazaras in Balochistan, Pakistan*, juin 2014.

⁶⁰ GRARE Frédéric, art.cit.

⁶¹ BELLON Luc, « La ville de Quetta et la guérilla baloutche - Enjeux d'une violence politique urbaine », dans DORRONSORO Gilles *et al.*, *Identités et politique*, Presses de Sciences Po (FNSP), 2014.

ville, décrètent parfois la fermeture d'institutions telles que l'université du Baloutchistan, et prennent part à la censure gouvernementale contre les voix dissidentes, en fermant par exemple les bureaux de quotidiens critiques ».⁶²

Selon Luc Bellon,⁶³ « la présence militaire ostentatoire dans la ville et les mesures gouvernementales qui l'accompagnent ont attisé un climat d'insécurité extrêmement tendu parmi les citoyens, y compris chez ceux favorables à un accroissement de la protection dans les rues de Quetta. Pour les nationalistes baloutches et leurs sympathisants, cette tension est renforcée par la peur lancinante de se faire enlever ».⁶⁴

Selon un haut-gradé de la police de Quetta ayant requis l'anonymat, « **Les FC ont pris le contrôle de la région. Ils suivent leur propre agenda et ne nous [les policiers] permettent pas de faire notre travail** ».⁶⁵

2.2. L'armée pakistanaise

Le conflit au Baloutchistan est aussi marqué par de nombreuses interventions de l'armée. A cet égard, I.A. Rehman, secrétaire-général de l'ONG *Human Rights Commission of Pakistan* (HRCP), estime que « Les militaires sont trop souvent intervenus dans les affaires du Baloutchistan, affaiblissant ainsi les institutions civiles ».⁶⁶

En mars 2005, l'armée est intervenue militairement à **Dera Bugti, épice de la rébellion**. Le conflit opposait les combattants fidèles à Nawab Akbar Bugti, cantonnés dans un fort à Dera Bugti, et les soldats situés sur les collines avoisinantes. Les forces de sécurité soupçonnaient les Bugtis d'avoir saboté des pipelines transportant du gaz des champs de la ville voisine de Sui vers d'autres parties du Pakistan. Les tirs d'artillerie des soldats pakistanais ont tué 43 civils qui tentaient de s'abriter près du fort. D'après un rapport de HRCP, ces combats ont déclenché un exode massif de la ville et des zones environnantes.⁶⁷ Certains articles de presse indiquent que 178 000 Bugtis ont ainsi été déplacés depuis 2005.⁶⁸

A présent, **l'armée pakistanaise continue de mener ponctuellement des opérations militaires** dans certaines zones du Baloutchistan. Bien que censées viser les groupes armés baloutches, ces opérations font régulièrement des victimes parmi les populations civiles.⁶⁹

Selon l'UNPO, le soutien économique et militaire fourni par les Etats-Unis à l'armée pakistanaise « au nom de la prétendue guerre contre le terrorisme » pour combattre les talibans (du TTP) est de fait employé contre les indépendantistes baloutches, et permet ainsi la commission de nombreux crimes et violations des droits humains à l'encontre du peuple baloutche.⁷⁰

En 2015, le gouvernement pakistanais a décidé de renforcer la présence militaire dans la province, à travers la mise en place d'**une nouvelle force paramilitaire** spécifiquement

⁶² *Ibid.*

⁶³ Luc Bellon est diplômé en anthropologie de l'EHESS.

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ IRIN, « Pakistan : des violences sectaires incontrôlables au Baloutchistan », 17/09/2012.

⁶⁶ *Ibid.*

⁶⁷ GRARE Frédéric, art.cit.

⁶⁸ IRIN, « Au Pakistan, les Bugti rentrent chez eux après neuf années d'exil », 17/02/2014.

⁶⁹ Pour de plus amples informations concernant ces opérations militaires, voir notamment : OFPRA (DIDR), *Exactions commises dans le cadre du conflit armé au Baloutchistan*, art.cit.

⁷⁰ *Unrepresented Nations and Peoples Organization* (UNPO), "Briefing note: the plight of the Baloch", mars 2015.

dédiée à la protection des biens, des installations et des infrastructures liées au CPEC.⁷¹ Placée sous le contrôle direct de l'armée pakistanaise, cette nouvelle force serait composée de 12 000 hommes provenant de l'armée, des Rangers et des FC.⁷²

2.3. Les agences de renseignement

De nombreuses sources évoquent l'implication des agences de renseignement dans les exactions menées au Baloutchistan, en particulier celle de l'**Inter-Services Intelligence (ISI)**.

Selon des activistes baloutches liés à VBMP, **l'ISI opère ouvertement au Baloutchistan**. Pour « afficher leur pouvoir, ils agissent en plein jour, enlèvent qui bon leur semble, emmènent leurs victimes là où ils veulent, et tuent quand ils veulent ». ⁷³

D'après les sources précitées, la Haute Cour de justice pakistanaise a reconnu l'implication directe de l'ISI dans la disparition d'activistes politiques et de défenseurs des droits de l'homme baloutches, sans toutefois pouvoir agir contre ces méthodes.⁷⁴

D'autre part, bien que les agences de renseignements récuse ces allégations, plusieurs médias pakistanais évoquent leur recours à « **des escadrons de la mort** » semblables aux brigades *Al Shams* et *Al Badr*.⁷⁵ Les agences de renseignement auraient créé ces escadrons au Baloutchistan pour contrer les insurgés baloutches, créer de la confusion parmi eux et perturber leurs actions.⁷⁶

3. Factions talibanes et organisations terroristes

Selon Frédéric Grare, nombre de groupes terroristes et organisations sectaires ont profité du conflit prévalant au Baloutchistan pour s'implanter solidement dans la région au cours des années 2000 : factions talibanes (afghanes et pakistanaises), *Sipah-e-Sahaba Pakistan (SSP)*, *Lashkar-e-Janghvi (LeJ)*, *Imamia Student Organization (ISO)*,⁷⁷ *Sipah-e-Muhammad Pakistan (SMP)*,⁷⁸ et *Al-Qaeda*.⁷⁹

La présence de ces organisations au Baloutchistan est liée à plusieurs facteurs concomitants : certains de ces groupes sont venus dans la province après avoir été chassés du Pendjab par les agences de sécurité pakistanaises. De plus, leur implantation au Baloutchistan a reçu le soutien d'un vaste réseau de madrasas déobandis, dont la prolifération a été favorisée par les politiques d'islamisation engagées par le gouvernement fédéral depuis les années 1970.⁸⁰

⁷¹ IHS Jane's Intelligence Weekly, "Increase in militant attacks in Pakistan's Balochistan in one-year outlook, but Chinese investments unlikely to be affected", 08/06/2015.

⁷² Statfor.com, "Balochistan: an overlooked conflict zone ?", 06/05/2015.

⁷³ The Diplomat, "Balochistan: Interview with balochi human and political rights activists", 06/11/14.

⁷⁴ Ibid.

⁷⁵ Les brigades *Al-Badr* et *Al-Shams* étaient des forces paramilitaires qui ont apporté leur soutien à l'armée pakistanaise lors de la guerre ayant conduit à l'indépendance du Bangladesh en 1971. Dans ce cadre, ces deux brigades se sont livrées à des crimes de masse contre de nombreux civils, notamment des nationalistes bengalis, et des individus issus de minorités ethniques et religieuses.

⁷⁶ GRARE Frédéric, art.cit.

⁷⁷ *Imamia Student Organization (ISO)* : selon Frédéric Grare, cette organisation étudiante, très influente parmi la jeunesse chiite et au sein des partis politiques chiites, semble aussi jouer un rôle dans les violences sectaires au Baloutchistan.

⁷⁸ *Sipah-e-Muhammad Pakistan (SMP)* est un groupe armé chiite fondé au début des années 1990 (interdit par le gouvernement pakistanais en 2001) en réaction aux violences sectaires commises à l'encontre de la communauté chiite par des organisations telles que la LeJ.

⁷⁹ GRARE Frédéric, art.cit.

⁸⁰ Ibid.

Ces organisations sont responsables d'un grand nombre d'exactions au Baloutchistan. Ainsi, selon des données recueillies par SATP, la province a enregistré depuis 2004 au moins **3 295 meurtres**. Nombre de ces assassinats ont impliqué *Ahrar-ul-Hind*,⁸¹ la LeJ, ou le TTP.⁸²

Les insurgés baloutches affirment que certaines de ces organisations sont soutenues par les services de renseignements et les forces de sécurité baloutches dans le but d'affaiblir la rébellion baloutche et soulignent que de violents combats les opposent parfois à certaines de ces organisations.

Dr Allah Nazar, leader du *Balochistan Liberation Front* (BLF), mentionne l'existence de *Lashkar-e-Khurasan*, qu'il présente comme un groupe « *fondamentaliste* » soutenu par l'ISI. Dirigé par un commandant iranien sunnite connu sous le nom de Mollah Omar, *Lashkar-e-Khurasan* aurait violemment combattu le BLF à Dasht (district de Kech) en septembre 2014.⁸³

A cet égard, Dr. Allah Nazar souligne : « *A Dasht, le Mollah Omar dirige un groupe fondamentaliste qui sème le trouble pour contrer l'insurrection baloutche. Il y a de nombreux Arabes, Pachtounes, et d'autres groupes ethniques présents auprès du Mollah Omar à Dasht. Au nom de l'islam, ils veulent créer des divisions sectaires pour faire obstacle au mouvement de libération baloutche. D'autres groupes agissent de la même façon, notamment Lashkar-e-Islam et Tahafuz-e-Hudood-Ullah* ». ⁸⁴

3.1. Factions talibanes

Selon Frédéric Grare, une « *forte présence talibane s'est développée sous Pervez Musharraf [2001-2008] au Baloutchistan* », où les camps de réfugiés afghans constituent d'importants foyers de recrutements pour les talibans.⁸⁵

Tandis que le Sud du Baloutchistan est depuis des années le cadre d'une insurrection menée par des groupes armés baloutches, **le Nord de la province** est progressivement tombé sous l'influence d'organisations terroristes islamistes, telles que la LeJ et le TTP.⁸⁶

D'aucuns estiment que le Baloutchistan constitue désormais une « *rampe de lancement* » pour les talibans afghans qui opèrent et combattent dans le sud de l'Afghanistan.⁸⁷

A l'instar de l'UNPO,⁸⁸ divers observateurs soulignent que les Baloutches s'opposent à ce que les autorités pakistanaises laissent les talibans afghans mener leur guerre en

⁸¹ *Ahrar-ul-Hind* (« *Les libérateurs de l'Inde* ») : ce groupe, qui semble s'être constitué après la mort d'Hakimullah Mehsud en novembre 2013, s'est formé en opposition au processus de paix lancé entre le TTP et le gouvernement de Nawaz Sharif. *Ahrar-ul-Hind* est apparu pour la première fois sur les devant de la scène le 9 février 2014, quand son porte-parole a publiquement déclaré que son groupe n'accepterait pas d'accord de paix tant que la charia ne serait pas totalement appliquée au Pakistan. La plupart de ses membres viendrait de la province du Pendjab. Selon le journaliste Zia Ur Rehman, les membres d'*Ahrar-ul-Hind* ont pu se séparer de la branche pendjabi du TTP, qui s'était ouvertement engagée dans des discussions de paix avec le gouvernement. En avril 2014, *Ahrar-ul-Hind* a égorgé 23 soldats pakistanais que le TTP retenait en otage depuis juin 2010. Selon Zia Ur Rehman, en sus de ses liens avec le TTP et *Jaish-e-Muhammad*, *Ahrar-ul-Hind* serait aussi lié aux mouvements *Islamic Movement of Uzbekistan*, *Harkat-ul-Mujahidin* et *Jundullah*.

⁸² *Bolan Times*, "Pakistan: persistent crisis in Balochistan – Analysis", 22/01/2015.

⁸³ *Crisis Balotchistan*, "Balochistan's man in Makran: optimist, freedom fighter, canary in the coal mine", s.d

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ GRARE Frédéric, art.cit.

⁸⁶ *Bolan Times*, 22/01/15, art.cit.

⁸⁷ *Statfor.com*, art.cit.

⁸⁸ L'*Organisation des nations et des peuples non représentés* (*Unrepresented Nations and Peoples Organization*, UNPO) est une organisation internationale dont les membres sont des peuples autochtones, des minorités et des territoires non souverains ou occupés. Elle a été fondée en 1991 aux Pays-Bas par 15 peuples et nations non représentés dans le but de disposer d'un lieu d'échanges et de promouvoir au niveau international leurs droits et cultures, tout en participant à la résolution pacifique des conflits les affectant. L'UNPO a pour objectif

Afghanistan depuis Quetta, où siège la choura de Quetta, qui réunit en son sein le leadership des talibans afghans.⁸⁹

Cette opposition donne parfois lieu à des confrontations entre groupes armés baloutches et factions liées aux talibans, comme par exemple en septembre 2014 à Dasht (*supra*), lors des combats ayant opposé le *Balochistan Liberation Front* (BLF) au groupe *Lashkar-e-Khurasan*, présenté par diverses sources comme une création de talibans implantés au Waziristân du Nord.⁹⁰

Selon *Human Rights Watch* (HRW), à mesure que le TTP intensifiait ses attaques, la LeJ est apparue comme « son principal partenaire » au Baloutchistan.⁹¹

3.2. *Lashkar-e-Janghvi* (LeJ)

Bien qu'interdite par le gouvernement pakistanais, *Sipah-e-Sahaba Pakistan* (SSP) bénéficie d'un large soutien populaire au Baloutchistan, où elle supporte activement les terroristes de la *Lashkar-e-Janghvi* (LeJ).⁹²

La rhétorique de la LeJ est à la fois anti chiite et anti iranienne. Les chiites sont la principale cible de la LeJ, mais ce groupe a aussi tué des leaders nationalistes baloutches.⁹³

Selon HRW, *Lashkar-e-Jhangvi Balochistan* est dirigée depuis au moins 2002 par **Saifullah Kurd**.⁹⁴ Lui et ses acolytes ont été impliqués dans des centaines de meurtres de chiites, en particulier au Baloutchistan.⁹⁵

D'après un ancien officier des renseignements pakistanais, les combattants de la LeJ opèrent généralement au Baloutchistan par petits groupes composés de trois ou quatre individus désignés pour mener à bien une mission spécifique. Quand ils ne sont pas impliqués dans une opération, ces militants se consacrent habituellement à l'entraînement et au recrutement.⁹⁶

Selon HRW, les trois centres principaux de la LeJ au Baloutchistan se trouvent à Mastung, Quetta et Khuzdar, tandis que les régions de Turbat (district de Kech) et de Hub (district de Lasbela) connaissent actuellement une radicalisation croissante.⁹⁷

Certaines factions de la défunte organisation *Jaish-e-Mohammad* semblent avoir établi des liens opérationnels avec la LeJ au Baloutchistan, tandis que de nombreux militants des groupes *Harakat-ul-Mujadeen* et *Harakat Jihad-e-Islami* passent pour avoir rejoint cette organisation.⁹⁸

de leur permettre de participer aux débats dans les organisations internationales. Certains de ses membres sont des gouvernements ou des agences gouvernementales d'États non reconnus (comme le gouvernement tibétain en exil). Actuellement l'UNPO compte 44 membres, dont le *Balochistan National Party* (BNP).

⁸⁹ UNPO, art.cit.

⁹⁰ *The Express Tribune*, "Taliban create cell to hunt spies assisting US drones", 28/03/11.

⁹¹ A cet égard, HRW rappelle que la quasi-totalité des cadres de la LeJ ont combattu en Afghanistan aux côtés des talibans afghans et les ont notamment aidés en 1998 à massacrer des milliers d'Hazaras dans la province afghane de Mazar-e-Sharif.

⁹² GRARE Frédéric, art.cit.

⁹³ *Ibid.*

⁹⁴ Selon des sources officielles pakistanaises, ce dernier aurait été tué par les *Frontier Corps* (FC) en février 2015 à Quetta.

⁹⁵ *Human Rights Watch* (HRW), *We are the walking dead – Killings of shia hazaras in Balochistan, Pakistan*, juin 2014.

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ GRARE Frédéric, art.cit.

4. Allégations d'acoïtances

4.1. Allégations d'acoïtances entre groupes sectaires et acteurs étatiques

Selon HRW, la LeJ bénéficie depuis longtemps de liens étroits au Baloutchistan avec l'armée et les services de renseignement. Bien qu'aucune preuve tangible n'atteste d'un patronage systématique ou officiel de l'Etat vis-à-vis de la LeJ, les agences de sécurité, l'armée et les forces paramilitaires pakistanaises ont entrepris très peu d'efforts pour enquêter sur les exactions attribuées à la LeJ ou empêcher ses attaques à l'encontre des Hazaras au Baloutchistan.⁹⁹

A cet égard, un ex-officier des services de renseignement souligne que le gouvernement fédéral ne considérait pas la présence de la LeJ au Baloutchistan comme un « *sujet de préoccupation* » jusqu'à la première grande attaque contre des Hazaras dans la province¹⁰⁰ : « **Jusqu'à cette attaque, nous (les services de renseignement) percevions les hommes de la LeJ comme des alliés, voire des amis. Leurs activités étaient considérées comme gérables. Mais les attaques contre les Hazaras ont modifié cette perception. Dès lors, nombre d'entre nous ont cessé de les considérer comme des alliés, mais beaucoup d'entre nous ont continué à les considérer de la même façon.** ».¹⁰¹

En juin 2006, la police a arrêté **Saifullah Kurd**, leader de la LeJ au Baloutchistan. Durant sa détention, ce dernier a reconnu avoir formé des kamikazes à commettre des attaques-suicide contre des chiites à Quetta. Il a en outre admis avoir orchestré de multiples attaques contre des chiites, en particulier des Hazaras. En janvier 2008, Saifullah Kurd s'est évadé de sa prison (à Quetta), en dépit d'une lourde surveillance armée. Cette évasion a eu lieu dans des circonstances que l'armée pakistanaise n'a jamais été en mesure d'expliquer.¹⁰²

Certains observateurs mettent en exergue des acoïtances entre l'ISI et d'autres groupes sectaires présents au Baloutchistan, à l'instar de Dr Allah Nazar (leader du BLF), selon qui l'ISI apporte un soutien « *notoire* » au groupe *Laskhar-e-Khurasan*.¹⁰³

D'aucuns estiment que le soutien des autorités fédérales à des groupes extrémistes impliqués dans des violences sectaires, des assassinats de leaders baloutches, et des affrontements contre des insurgés baloutches, vise à affaiblir le mouvement nationaliste baloutche. Certains de ces groupes sont même qualifiés de « **forces supplétives** ».

Selon *South Asia Terrorism Portal* (SATP), de nombreux meurtres non élucidés au Baloutchistan, en particulier dans le Sud de la province, ont probablement eu lieu suite à des enlèvements menés « *par des agences étatiques ou leurs forces supplétives* », en premier lieu *Tehreek-e-Nafaz-e-Aman Balochistan* (TNAB).¹⁰⁴

Dans un article paru en avril 2013, Frédéric Grare indique toutefois que l'*establishment* sécuritaire pakistanais semble avoir « **perdu le contrôle de ses groupes supplétifs radicaux** ». ¹⁰⁵

⁹⁹ HRW, juin 2014, art.cit. Pour de plus amples informations concernant les exactions commises par la LeJ à l'encontre des Hazaras, voir également : OFPRA (DIDR), *Exactions commises dans le cadre du conflit armé au Baloutchistan*, art.cit.

¹⁰⁰ Lors de cette attaque, survenue à Quetta le 4 juillet 2003, plus de 50 fidèles ont été tués dans une mosquée lors de la prière du vendredi.

¹⁰¹ *Ibid.*

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ *Crisis Balotchistan*, art.cit.

¹⁰⁴ *Bolan Times*, 22/01/15, art.cit.

¹⁰⁵ GRARE Frédéric, art.cit.

4.2. Des groupes armés baloutches liés à des organisations sectaires ?

Certaines sources évoquent l'existence d'une coordination opérationnelle entre des groupes sectaires et des insurgés baloutches. Divers observateurs estiment toutefois que ces allégations relèvent d'une campagne de désinformation visant à assimiler l'insurrection baloutche au terrorisme islamique et aux violences sectaires.

Selon Frédéric Grare, les services de renseignements pakistanais ont ainsi lancé « **une entreprise de désinformation** » consistant à faire croire que la communauté baloutche cible les Hazaras. Le gouvernement a tenté de faire croire à l'existence de **connexions entre la LeJ et la BLA**. En 2013, le ministre de l'Intérieur pakistanais a notamment déclaré devant le parlement que ces deux groupes étaient « *liés depuis cinq ans* ». ¹⁰⁶

Cette campagne de désinformation gouvernementale trouve des relais dans de nombreux médias pakistanais, qui amalgament les attaques d'*Al-Qaeda* et/ou des talibans à celles des groupes armés baloutches, et assimilent le nationalisme baloutche à la révolution islamique iranienne. ¹⁰⁷

Dans un rapport paru en octobre 2013, HRCP indique ne pas avoir pu vérifier la véracité des allégations faisant état de liens entre insurgés baloutches et groupes sectaires. HRCP souhaite cependant que celles-ci donnent lieu à des enquêtes et que tout élément tangible pouvant attester de leur éventuelle véracité soit rendu public. ¹⁰⁸

Plusieurs sources soulignent d'autre part que les groupes sectaires opérant au Baloutchistan recrutent désormais parmi les Baloutches, à l'instar de la LeJ. Ainsi, selon Frédéric Grare, cinq des principaux leaders de cette organisation au Baloutchistan seraient des Baloutches. ¹⁰⁹

4.3. L'Etat Islamique (EI), nouvel acteur du conflit au Baloutchistan ?

Diverses sources font état de liens entre l'EI et certains groupes sectaires présents au Baloutchistan.

Paru en août 2014 dans *The Shia Post*, un article souligne que les partisans du mouvement *Ahle Sunnat Wal Jamaat* ¹¹⁰ ont « *souhaité la bienvenue* » à l'EI et ont des liens avec cette organisation. ¹¹¹

Selon Dr. Allah Nazar, plusieurs groupes actifs au Baloutchistan ont **prêté allégeance à l'EI** et font désormais partie de cette organisation : *Tahafuz-e-Hudood-Ullah, Al-Jihad, Lashkar-e-Islam, Al-Furqan, Ansar-ul-Islam*. ¹¹²

Dr. Allah Nazar évoque en outre l'existence de **quatre camps liés à l'EI au Baloutchistan** : à Makran (district de Gwadar), Wadh (district de Khuzdar), Mishk (district de Khuzdar) et Chiltan (district de Quetta). Ces camps abriteraient plus de 100 combattants armés (arabes, pachtounes, punjabis ou autres) appartenant aux groupes précités et soutenus par l'ISI. ¹¹³

¹⁰⁶ *Ibid.*

¹⁰⁷ *Ibid.*

¹⁰⁸ HRCP, 14/10/13, art.cit.

¹⁰⁹ GRARE Frédéric, art.cit.

¹¹⁰ Plusieurs sources présentent *Ahle Sunnat Wal Jamaat* (ASWJ) comme un simple avatar de la SSP, que cette organisation utilise comme « *faux-nez* » en raison de son interdiction.

¹¹¹ *The Shia Post*, "Pro-Taliban takfiris hail ISIS: Zikri-Balochs, Hindus threatened to death", 25/08/14.

¹¹² *Crisis Balotchistan*, art.cit.

¹¹³ *Ibid.*

En août 2014, des combattants de ces groupes ont tué sept membres de la communauté zikri à Teertej (district d'Awaran) dans leur mosquée. Ils ont aussi laissé derrière eux des tracts prêchant leur version de l'islam.¹¹⁴

Selon Zohra Yusuf, présidente de HRCP, ces crimes démontrent que « *les partisans de l'EI* » semblent « *prendre pied dans la province* ». Quelques jours avant ces meurtres, ceux-ci avaient écrit des slogans (signés *Lashkar-i-Khurasan*) appelant ouvertement aux meurtres des zikris sur les murs des maisons à Dasht (dans le district de Kech).¹¹⁵

Bibliographie

(Les sites web mentionnés ci-dessous ont été consultés en juillet et août 2015)

Documents DIDR

OFPPA (DIDR), *Le Parti Républicain Baloutche (Baloch Republican Party) et la traque de ses militants*, 12/06/2015.

OFPPA (DIDR), *Le conflit armé au Baloutchistan et ses conséquences humanitaires*, 08/09/2015.

OFPPA (DIDR), *Enjeux et facteurs du conflit armé au Baloutchistan*, 08/09/2015.

OFPPA (DIDR), *Les acteurs du conflit armé au Baloutchistan*, 08/09/2015.

Rapports

Human Rights Watch (HRW), *We are the walking dead – Killings of shia hazaras in Balochistan, Pakistan*, juin 2014.

<https://www.hrw.org/report/2014/06/29/we-are-walking-dead/killings-shia-hazara-balochistan-pakistan>

Articles scientifiques

GRARE Frédéric, "Balochistan: the state versus the nation", *Carnegie Endowment for International Peace*, avril 2013.

<http://carnegieendowment.org/2013/04/11/balochistan-state-versus-nation>

BELLON Luc, « La ville de Quetta et la guérilla baloutche - Enjeux d'une violence politique urbaine », dans DORRONSORO Gilles *et al.*, *Identités et politique*, Presses de Sciences Po (FNSP), 2014.

http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=SCPO_DORRO_2014_01_0223

Communiqués de presse

Human Rights Commission of Pakistan (HRCP), "HRCP launches Balochistan fact-finding mission's report", 14/10/2013.

<http://hrcp-web.org/hrcpweb/hrcp-launches-balochistan-fact-finding-missions-report/>

¹¹⁴ *Ibid.*

¹¹⁵ *Dawn*, "Meanwhile, in Balochistan", 08/09/2014.

Unrepresented Nations and Peoples Organization (UNPO), "Briefing note: the plight of the Baloch", mars 2015.

<http://unpo.org/downloads/1288.pdf>

Médias

Crisis Balochistan, "Balochistan's man in Makran: optimist, freedom fighter, canary in the coal mine", s.d

http://www.crisisbalochistan.com/secondary_menu/analysis/history/balochistans-man-in-makran-optimist-rebel-canary-in-the-coal-mine.html

Naked Punch, "Dr Allah Nazar on Balochistan: an exclusive interview with Naked Punch", 13/12/2009. <http://nakedpunch.com/articles/171>

The Express Tribune, "Taliban create cell to hunt spies assisting US drones", 28/03/11.

<http://tribune.com.pk/story/138759/taliban-create-cell-to-hunt-spies-assisting-us-drones/>

IRIN, « Pakistan : des violences sectaires incontrôlables au Baloutchistan », 17/09/2012.

<http://www.irinnews.org/fr/report/96326/pakistan-des-violences-sectaires-incontr%C3%B4lables-au-baloutchistan>

Reuters, "The struggle Pakistan does not want reported", 23/09/2013.

<http://www.reuters.com/article/2013/09/24/us-pakistan-disappearances-specialreport-idUSBRE98N00A20130924>

IRIN, « Au Pakistan, les Bugti rentrent chez eux après neuf années d'exil », 17/02/2014.

<http://www.irinnews.org/fr/report/99660/au-pakistan-les-bugti-rentrent-chez-eux-apr%C3%A8s-neuf-ann%C3%A9es-d-exil>

La Croix, « Au Pakistan, les Baloutches marchent pour faire entendre leur voix », 20/03/2014.

<http://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Au-Pakistan-les-Baloutches-marchent-pour-faire-entendre-leur-voix-2014-03-20-1123136>

Crisis Balochistan, "Pakistan: a student leader is missing after his arrest by the ISI as witnessed by his associates", 25/04/2014.

http://www.crisisbalochistan.com/secondary_menu/human-rights/pakistan-a-student-leader-is-missing-after-his-arrest-by-the-isi-as-witnessed-by-his-associates.html

The Shia Post, "Pro-Taliban takfiris hail ISIS: Zikri-Balochs, Hindus threatened to death", 25/08/2014.

<http://en.shiapost.com/2014/08/25/pro-taliban-takfiris-hails-isis-baloch-zikris-hindus-threatened-to-death/>

Dawn, "Meanwhile, in Balochistan", 08/09/2014.

<http://www.dawn.com/news/1130477>

The World Post, "The end of Pakistan's baloch insurgency ?", 03/11/2014.

http://www.huffingtonpost.com/malik-siraj-akbar/the-end-of-pakistans-balo_b_6090920.html

The Diplomat, "Balochistan: Interview with balochi human and political rights activists", 06/11/14.

<http://thediplomat.com/2014/09/interview-baloch-activists/>

Dawn, "Analysis: managing the baloch insurgency", 26/11/2014.

<http://www.dawn.com/news/1146969>

Bolan Times, "Pakistan: persistent crisis in Balochistan – Analysis", 22/01/2015.

<http://www.eurasiareview.com/19012015-pakistan-persistent-crisis-balochistan-analysis/>

Daily O, "Why does ISI fear an old man and a Baloch girl so much ?", 12/04/2015.

<http://www.dailyo.in/politics/baloch-pakistan-army-farzana-majeed-lahore-university-punjab/story/1/3102.html>

The Balochistan Point, "Educational emergency is a mere publicity campaign: BSO", 12/04/2015.

<http://thebalochistanpoint.com/category/news/news-balochistan/page/3/>

Statfor.com, "Balochistan: an overlooked conflict zone ?", 06/05/2015.

<https://www.stratfor.com/geopolitical-diary/balochistan-overlooked-conflict-zone>

Libération, « Au Baloutchistan, chaque jour, des gens disparaissent », 20/05/2015.

http://www.liberation.fr/monde/2015/05/20/au-baloutchistan-chaque-jour-des-gens-disparaissent_1313399

Newsvine, "Pashtun killings in Mastung: separating facts from fiction", 01/06/2015.

http://mustikhan.newsvine.com/_news/2015/05/31/33057199-pashtun-killings-in-mastung-separating-facts-from-fiction

IHS Jane's Intelligence Weekly, "Increase in militant attacks in Pakistan's Balochistan in one-year outlook, but Chinese investments unlikely to be affected", 08/06/2015.

<http://www.janes.com/article/52057/increase-in-militant-attacks-in-pakistan-s-balochistan-in-one-year-outlook-but-chinese-investments-unlikely-to-be-affected>

The Diplomat, "Understanding Pakistan's Baloch Insurgency", 24/06/2015.

<http://thediplomat.com/2015/06/cracking-pakistans-baloch-insurgency/>

The Nation, "Baloch rebel leader Allah nazar is dead", 19/08/2015.

<http://nation.com.pk/national/19-Aug-2015/baloch-rebel-leader-allah-nazar-is-dead>

The Nation, "Brahumdagh ready to give up free balochistan demand", 27/08/2015.

<http://nation.com.pk/national/27-Aug-2015/brahumdagh-ready-to-give-up-free-balochistan-demand>